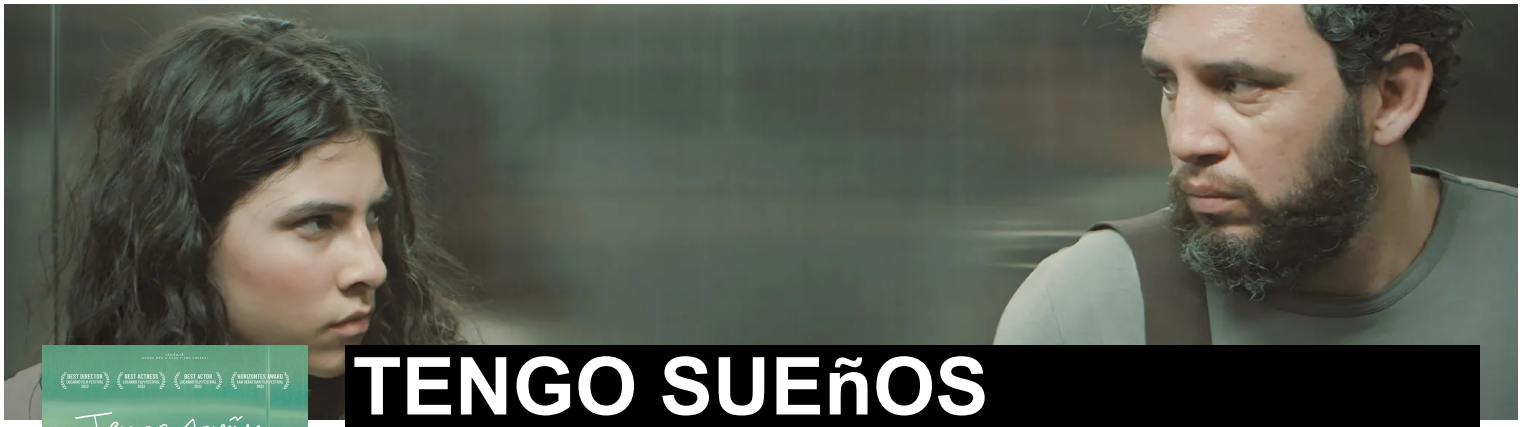

TENGO SUEñOS ELéCTRICOS

Sur la relation amour-haine entre une adolescente en plein éveil sexuel et son père, la jeune cinéaste costaricaine Valentina Maurel réussit un film naturaliste, spontané et complexe, qui questionne subtilement la fine frontière entre le bien et le mal

16

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Valentina Maurel

Interprété par:
Reinaldo Amien Gutierrez
Daniela Marin Novarro
Vivian Rodriguez

Distributeur:
Cinéart

Langue: **espagnol**

Pays d'origine:
Belgique/Costa Rica

Année: **2022**

Durée: **01 h 41**

Version:
Version originale sous-titrée en français

Date de sortie:
03/05/23

Les parents d'Eva viennent de se séparer. La jeune fille prend ses distances avec sa mère et souhaite habiter chez son père, alors que celui-ci se comporte comme un grand adolescent qui se laisse déborder par la violence qui le traverse…
Triplement primé au festival de Locarno, ce premier long métrage de la cinéaste costaricaine diplômée de l'INSAS, Valentina Maurel, est le récit initiatique d'une adolescente confrontée à la confusion des sentiments et à des adultes en pleine perdition. Les statuts et les conventions se renversent et la distinction entre les générations devient floue. La question du mouvement et du trouble est le centre de ce film réalisé de façon brute, dans une approche documentaire.
La réalisatrice prend le temps d'installer un rythme faussement lent, de laisser vivre ses personnages dans des scènes de la vie quotidienne où l'extraordinaire et la poésie qui en découlent viennent de petites choses, surtout des non-dits logés dans des regards rêveurs et des gestes équivoques, dans la façon qu'à la caméra de frôler sensuellement les corps. Il y a quelque chose de cru et de sensuel à la fois dans les rapports amoureux et sentimentaux décrits, une vérité, une ambiguïté aussi qui révèlent ce jeu permanent entre l'attirance et le rejet. Il fallait un sacré sens de la mise en scène pour installer l'ambiance et, surtout, une capacité à filmer ses comédiens avec naturel pour que l'on ne tombe pas dans le ridicule et la gêne.
On le sait, le thème de la famille en crise est un sujet de fiction vieux comme le monde. L'audace et la singularité de ce film naturaliste sont de bousculer nos certitudes et notre confort, d'aller le plus loin possible dans la description du trouble mental et physique que cela peut provoquer chez chacun des protagonistes, en particulier chez la jeune Eva, 15 ans, mais sans voyeurisme, avec recul et une grande rigueur morale. Dans son éveil à la sexualité, Eva découvre que la frontière entre l'amour et la violence peut être ténue. Les rêves électriques du titre symbolisent l'ambiance paradoxale du film, et par là toute la fascination qu'il exerce sur nous, traversée de tendresse et de rage, de complicité entre les êtres mais aussi d'incompréhension totale, où les définitions du bien et du mal se recomposent en s'influençant certainement l'une et l'autre. La vie ne ressemble jamais à ce qui était prévu et la jeune Eva en fera l'expérience la plus intense et trouble.
NICOLAS BRUYELLE, les Grignoux